

Publié le 19 janvier 2014.  
Dernière modification : 18 février 2025.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## André-Hippolyte GARDIES, Hà-Giang



A.-H. Gardies  
(notice Geneanet par Sylvain Charnet)

Né à Servas (Gard), le 2 août 1868.  
Marié avec Nguyễn Thi Teng. Dont 8 enfants.  
Décédé à Hanoï, le 17 mai 1940.

Concessionnaire à Ha-giang (1896).

[Primes aux planteurs.](#)  
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1900)

Gardies 200 p.  
Au total. 15.000 \$ 00.

---

(*Annuaire général de l'Indochine*, 1901, II-1063)

Un seul Européen, M. Gardies, a obtenu une concession sur le plateau de Lang-man, près de Ha-Giang, à une altitude de 150 mètres environ au-dessus de la vallée. Une trentaine de familles indigènes s'y livre avec succès aux différentes cultures du pays.

---

## CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN

Liste des électeurs

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1906, p. 773-774)

48. Gardies (André-Hippolyte), colon planteur, Hagiang ;  
55. Girot (Guillaume Antoine), employé concession Gardies, Hagiang ;
- 

L'Indo-Chine à l'[Exposition de Marseille](#)

Le Pavillon du Syndicat des Planteurs\*

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 septembre 1906)

Voici maintenant la liste des exposants particuliers, dont le plus grand nombre sont des colons agriculteurs :

.....

Gardies : café et thé.

---

## TROISIÈME TERRITOIRE MILITAIRE

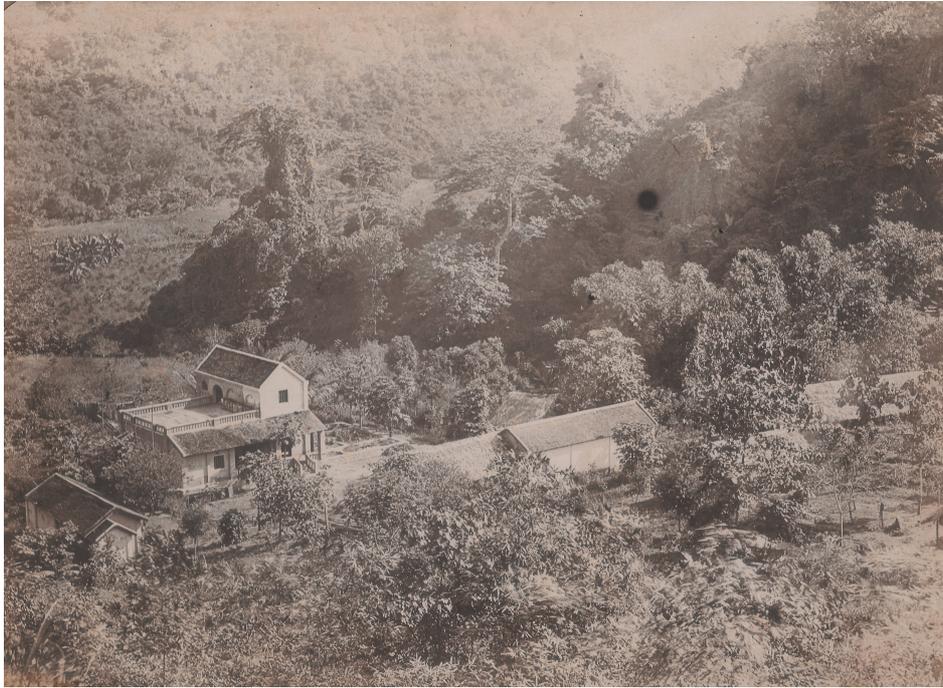
Ha-giang

(*Annuaire général de l'Indochine*, 1910, p. 448)

Concession de M. [André-Hippolyte] Gardies colon à Lung-way, près Hà-giang, Plantation de café, thé, citrouille, nombreux essais intéressants de cultures étrangères et de greffage sur les arbres fruitiers européens. Élevage : bœufs et chèvres.

---

## EXPLOITATIONS AGRICOLES DU « MAS DE GARDIES »



Ferme de Lung Way (vue de derrière), sur le bord de la rivière Claire, à 15 minutes de Hagiang.



Village de Na-Ring. Maisons sur pilotis au milieu des rizières  
© [Association pour l'étude du Centre-Vietnam](#).  
Fonds Sunny Le Galloudec. Tous droits réservés.

## TÉLÉGRAMMES PARTICULIERS

HA-GIANG

(*l'Avenir du Tonkin*, 17 octobre 1913)

De notre correspondant, le 16 octobre 1913.

Accident du travail

Hier soir, au cours des opérations de lancement d'un pont Eiffel sur la rivière Claire en face de la concession Gardies, le plancher supportant la chèvre employée pour le lancement, s'effondra, probablement à la suite d'une fausse manœuvre.

Le capitaine adjoint au commandant du Territoire, l'aimable M. Buat <sup>1</sup>, chargé de la direction des travaux, fut précipité dans la rivière. Il s'est, dans sa chute, cassé la mâchoire. M. Gardies, le sympathique colon, a reçu de multiples contusions ; huit coolies ont été assez sérieusement atteints. L'avant-bec du pont repose sur la pile.

HA-GIANG

(*l'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1913)

Accident. — Nous avons, à plusieurs reprises, entretenu nos lecteurs des travaux de routes et ponts entrepris et exécutés jusqu'à ce jour avec succès, par le 3<sup>e</sup> territoire militaire, en particulier du lancement d'un pont métallique sur la rivière Claire, lancement que les circonstances seules, surtout les dernières inondations, avaient retardé.

Au moment où quelques heures à peine nous séparaient de l'heureux achèvement de cette entreprise, un accident qui, nous l'espérons, n'aura pas de suite fâcheuse, vient d'en interrompre l'exécution.

Cet accident est d'autant plus regrettable qu'en dehors de quelques prisonniers indigènes, plus ou moins contusionnés, il a pour victimes le capitaine Buat\*, qui remplit au 3<sup>e</sup> territoire les fonctions d'ingénieur des Travaux publics, et M. Gardies, planteur à Ha-Giang.

Voici dans quelles circonstances l'accident s'est produit :

Depuis plusieurs jours déjà, la partie principale du pont, montée entièrement sur la rive droite, était progressivement amenée à son emplacement définitif : des crics placés à l'arrière, et, à l'avant, une bigue avec treuil, installés sur un avant-pont reliant la rive gauche à la première pile, servaient à en assurer le lancement.

Tout s'était bien passé jusqu'alors, une distance d'environ 3 mètres séparait à peine l'extrémité du pont de la pile ou elle devait s'appuyer, quand, mercredi 15, vers 4 heures du soir, l'avant-pont formé de quatre fers à T. sur lesquels reposait la bigue, céda sous le poids.

À ce moment, s'y trouvaient réunis : le capitaine Buat, dirigeant en personne les travaux, quelques prisonniers indigènes, qui manœuvraient le treuil, et M. Gardies, attiré par une opération pour lui d'un immense intérêt, le nouveau pont devant aider puissamment à la mise en valeur de sa concession. Tous furent précipités dans le vide et

---

<sup>1</sup> Eugène Buat (1881-1949) : polytechnicien, capitaine d'artillerie coloniale, futur directeur de la plantation d'hévéas Ballous & Baugé. Voir [encadré](#).

la rivière, d'une hauteur de près de 7 mètres et en partie recouverts par les divers matériaux provenant de l'avant-pont.

C'est avec un soupir de soulagement qu'après un moment de stupeur, les spectateurs virent le capitaine et M. Gardies sortir de cet enchevêtrement de débris de toutes sortes. Quoique blessé à la poitrine, au menton et à la cuisse, trempé jusqu'aux os, mais donnant à tous un magnifique exemple de courage, le capitaine Buat, après avoir rassuré les personnes présentes, prescrivit de porter immédiatement secours aux prisonniers tombés en même temps que lui et, dominant la douleur, prit à pied le chemin d'Ha-Giang.

Après avoir été pansé à l'ambulance par M. le médecin aide-major Laborit qui, prévenu en toute hâte, l'avait rencontré en cours de route et accompagné, le capitaine Buat a pu regagner son domicile où il a dû s'aliter.

Couvert d'ecchymoses et fortement contusionné sur tout le corps, M. Gardies a, de son côté, pu rentrer à sa concession où il a reçu les soins de M le médecin-major Gallier.

Quant aux prisonniers indigènes, plus ou moins blessés ou contusionnés (un seul est grièvement atteint à la jambe), ils furent pansés au dispensaire du Territoire.

Nous adressons au capitaine Buat et à M. Gardies nos souhaits de prompt rétablissement.

---

AEC 1922 :

A. Gardies, Lung-way (Ha-giang). — Café, élevage des bovins.

---

#### MÉRITE AGRICOLE

*(Journal officiel de la République française, 19 août 1923, p. 8270 s)*

Grade d'officier

5 Gardies (Hippolyte-André), planteur à Ha-Giang (Indochine). Chevalier du 22 mars 1910.

---

#### LA GÉRANCE DES DÉBITS RÉGIONAUX D'ALCOOLS INDIGÈNES *(L'Avenir du Tonkin, 6 janvier 1924)*

Ha-Giang : M. Gardies, planteur.

---

#### LISTE ALPHABETIQUE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS À LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN.

(Du 21 février 1927)

*(Bulletin administratif du Tonkin, 1927)*

	Noms et prénoms	Âge	Qualité donnant droit au vote	Domicile	Date d'établissement au Tonkin
43	Gardies (Hippolyte)	56	Concessionnaire	Hà-Giang	1896

Les primes à l'élevage

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juillet 1927)

Les primes à l'élevage suivantes ont été accordées :  
Gardies à Hagiang : 50 p.

---

TONKIN  
Conseillers provinciaux  
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 décembre 1930)  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1931)

Sont nommés pour quatre ans :

3 <sup>e</sup> territoire militaire	Gardies
-------------------------------------	---------

Une excursion à Hagiang  
par H. CUCHEROUSSET  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 juin 1932)

[...] On peut y faire de fort belles excursions et M. Laîné, en hôtelier avisé, sait les organiser pour les touristes qui descendent chez lui.

Il en est une, d'abord, que, de toute façon, nous nous serions bien gardé de manquer : c'est la visite du mas Gardies et de la plantation de ce vieil ami de *l'Éveil*.

Donc, après une petite sieste, M. Laîné prenait le volant de l'auto de M. Guiguen et nous nous dirigeons en chœur vers le mas, c'est-à-dire la ferme, pour ceux qui ne connaissent pas la Provence, qui se trouve à 1.500 mètres de Ha-Giang, non loin du song Mien, le principal affluent de la rivière Claire, dont la vallée est, paraît-il, d'un pittoresque achevé.

Puis nous commençons l'escalade du plateau, qui s'étend entre la rivière Claire et la haute sierra calcaire qui limite à gauche la vallée. Ce plateau, qui domine le fond de la vallée d'une centaine de mètres environ, forme la concession de M. Gardies. Le chemin sinueux qui y mène est très ombragé et bordé de jeunes tecks, qui semblent pousser vigoureusement. Et voilà qui nous intéresse tout de suite, cent fois plus que les caféiers que nous verrons plus loin et que M. Gardies continue à cultiver, bien qu'aux difficultés ordinaires s'ajoutent les difficultés de transport et même, parfois, le gel. C'est qu'au Tonkin, un colon n'est un colon que s'il plante du café.

Pour nous, il y a beau temps que nous aurions abandonné l'ingrat arbuste pour les arbres que M. Gardies a si bien su acclimater : le teck d'abord, ce bois si apprécié et qui pousse si vite que notre ami vient de construire un hangar avec des poutres allant jusqu'à sept mètres de portée, des poutrelles et des planches, d'arbres semés par lui il y a trente ans. Chaque arbre à cet âge donnant pour au moins 25 \$ de bois, voyez quelle richesse serait une forêt où, depuis trente ans, on aurait planté ne fût-ce que 2.000 arbres par an : un bon petit revenu de 50.000 \$ Or ce bois imputrescible a aussi l'avantage d'être assez léger pour flotter aisément sur l'eau, c'est-à-dire qu'en moins de quinze jours, des radeaux qui en seraient formés pourraient descendre à Hanoï à la saison des hautes eaux.

Et il n'y a pas que ce plateau qui se prête à la culture du teck ; il pousse admirablement dans maints autres endroits de la province de Ha-Giang et surtout de celle de Tuyên-Quâng. Celle-ci est vraiment impardnable de n'avoir pas, aujourd'hui, un demi-million de beaux pieds de tecks en train de grandir. En effet, là aussi, la preuve est faite depuis longtemps par un colon, dont l'Administration des forêts a acquis et un

peu agrandi la plantation, que le teck y réussit. Par quelle aberration, cette preuve étant faite, se contente-t-on d'un simple échantillon alors que, si, il y à vingt ans, l'Administration avait planté chaque année ne fût-ce que dix mille arbustes, elle ne serait plus qu'à dix ans d'un revenu annuel de 250.000 \$.

On comprend qu'une mise de fonds qui ne doit produire un revenu que dans trente ans ne tente pas des particuliers, et encore ! Mais maintenant que les budgets provinciaux sont rétablis, ce serait un bel acte de prévoyance, pour une province comme Tuyên-Quang, de consacrer trois ou quatre mille piastres par an à se préparer dans trente ans un revenu qui en ferait une des provinces les plus riches de l'Indochine, avec une industrie forestière qui ferait vivre des centaines de familles.

Mais ce n'est pas que le teck que M. Gardies a acclimaté avec succès ; il en est de même du camphrier, qui fournit un excellent bois de menuiserie, de nombreux arbres dont la distillation des feuilles donne des parfums et, chose extrêmement intéressante, le cannelier. Il suffit de presser dans sa main une poignée de feuilles de ce bel arbre pour leur faire dégager un délicieux parfum de cannelle ; or on sait quelle valeur a l'écorce de cet arbre !

La plantation produit bon an mal an quatre ou cinq tonnes de café et possède de beaux troupeaux de bœufs.

Tout cela est très honorable et, avec de beaux jardins potagers et une intéressante basse-cour, fait vivre une sympathique famille, tout en préparant la situation de jeunes et énergiques colons, fils et neveux de M. Gardies. Mais nous, ce qui nous hante, ce sont les arbres : teck, camphrier, cannelier, etc.

Toujours sur ce même plateau, M. Gardies a aménagé et entretient pour l'Administration militaire un magnifique terrain d'atterrissage que la grande sierra rocheuse, qui le domine de sept cents mètres, permet aux avions de repérer de loin. [...]

---

*Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 906*

EXPLOITATION AGRICOLE DU MAS DE GARDIES.

Adr. tél. : « GARDIES »,

Hà-giang à 1 km. 500.

Surface totale : 1.500 ha.

Surface en culture : 1.000 ha. (bois de feu et de charpente, élevage, café, essences à parfum.)

Propriétaire : H. A. Gardies.

---

Publications de mariages  
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mai 1934)

Mercredi matin, à 8 h., ont été affichées au tableau de l'état-civil de la mairie de Hanoï, les publications de mariages suivantes :

1°) M. Hippolyte Joseph Gardies, colon, domicilié à Hagiarg, avec M<sup>lle</sup> Marie Louise Périnaud, employée de commerce, domiciliée à Hanoï.

---

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN  
Circulaire n° 22 à tous les planteurs électeurs  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1934)

.....

Communication de M. Gardies, planteur à Ha-Giang

M. Gardies, planteur à Ha-giang, fait savoir qu'il détient chez lui des graines fraîches de théiers « shan ». Elles sont conservées dans des caisses en bois avec un mélange de terre fine et de charbon de bois. Elles sont à la disposition des planteurs qui voudraient créer des pépinières de théiers, au prix de 0 p. 80 le kg. rendues à Hanoi triées et préparées.

Adresser les demandes de semences directement à M. Gardies, Mas de Gardies, Ha-giang.

---

TROISIÈME TERRITOIRE MILITAIRE  
Ha-giang  
Comice agricole  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1934)

.....  
Nous avons particulièrement remarqué de belles races de chevaux de selle et de trait léger (dont un vigoureux spécimen, présenté par M. Gardies, planteur et éleveur, fit l'admiration des visiteurs), de buffles, des taureaux, des verras, de beaux moutons, et des oiseaux de basse-cour d'une belle taille.

700 p. 00 de primes furent distribuées par le jury.

.....  
La concession de M. A. Gardies exposait du café, du thé et des essences et huiles végétales.

.....  

---

Les obsèques de M. Gardies  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1940)

Les obsèques de M. Hippolyte Gardies, colon à Hagiang, décédé à l'hôpital de Lanessan dans sa 73<sup>e</sup> année, ont eu lieu hier dimanche 19 mai, suivies par une très nombreuse assistance.

La levée du corps se fit à 8 heures à l'hôpital de Lanessan et l'absoute fut donnée dans la chapelle de cet établissement par le R.P. Petit, aumônier.

Des fleurs et des couronnes avaient été offertes par les Anciens Tonkinois, la Société française des Distilleries, la chambre d'agriculture, les parents et amis du défunt.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le médecin général Jourdran, président des Anciens Tonkinois ; Marius Borel, planteur au Mont Bavi, Demolle, vice-président de la chambre de commerce ; et Leconte, planteur à Chiné, ancien président de la chambre d'agriculture du Tonkin.

Le deuil était conduit par les parents du défunt.

Dans le cortège, on remarquait de nombreux Anciens Tonkinois, colons et commerçants : MM. Jourdran ; Perroud, président du Conseil français ; Baffeuf et Demolle, président et vice-président de la chambre de commerce ; Valette, inspecteur des Affaires politiques et administratives ; Leconte ; Verneuil, membres de la chambre d'agriculture ; Marotte, retraité ; Borel, concessionnaire ; Gouguenheim, Mazoyer. Michaud, Moreau, commerçants ; Évanno, chef du Service vétérinaire ; Crépin, directeur de la Stacindo ; Chrétien, huissier ; Rigil, commissaire central de police ; Obretch, chef du laboratoire de la Sûreté ; Barthouet, de la Sûreté ; Girardot, Dassier, garagistes ; Rigault, directeur de l'Orphelinat ; H. de Massiac, directeur de *L'Avenir du Tonkin*,

Lavallée, Labenski, Fougerolle, Simonnet, Chateau, Gorrec, Sarrault, etc., ainsi que des dames.

Après l'absoute, le cortège se forma pour gagner le cimetière de la rue Sergent-Larrivée où le cercueil du défunt fut placé au dépositaire.

Après les dernières prières dites par le R. P. Petit, la foule défila devant le cercueil et présenta ses condoléances à la famille du défunt.

L'« Avenir du Tonkin » renouvelle à M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Gardies, à ses enfants et à la famille ses sincères condoléances.

---